

PASSERELLES

VERS LE COLLOQUE DE L'UNIVERSITÉ JACQUES-LACAN

LES 25 & 26 MAI 2013

Mercredi 24 avril 2013

Passerelles 11

UNIVERSITÉ POPULAIRE JACQUES-LACAN
Colloque animé par Jacques-Alain Miller

LE DÉSIR ET LA LOI

MAISON DE LA MUTUALITÉ
24, RUE SAINT-VICTOR PARIS 5^e
LES 25 & 26 MAI 2013

INSCRIPTIONS : INDIVIDUELLE 85 €, ETUDIANT 42 €, FORMATION PERMANENTE 185 €
- RENSEIGNEMENTS : uforca@wanadoo.fr

JACQUES LACAN
LE SÉMINAIRE livre VI
**Le désir
et son interprétation**



Éditions
de La Martinière

EN LIBRAIRIE LE 6 JUIN 2013

La sortie en librairie du Séminaire VI est prévue pour le 6 juin. Jacques-Alain Miller présentera le livre et répondra aux questions durant deux heures, en conclusion du colloque. Ce sera donc le dimanche 26 mai, de 11h à 13h. Le texte qu'il a rédigé pour le dos de la couverture, et que nous publions en primeur, indique dans quel esprit il invite à lire *Le désir et son interprétation* : comme une intervention dans notre actualité la plus brûlante.

Que montre Lacan ? Que le désir n'est pas une fonction biologique ; qu'il n'est pas coordonné à un objet naturel ; que son objet est fantasmatique. De ce fait, le désir est extravagant. Il est insaisissable à qui veut le maîtriser. Il vous joue des tours. Mais aussi, s'il n'est pas reconnu, il fabrique du symptôme. Dans une analyse, il s'agit d'interpréter, c'est à dire de lire dans le symptôme le message de désir qu'il recèle.

Si le désir déroute, il suscite en contrepartie l'invention d'artifices jouant le rôle de boussole. Une espèce animale a sa boussole naturelle, qui est unique. Dans l'espèce humaine, les boussoles sont multiples : ce sont des montages signifiants, des discours. Ils disent ce qu'il faut faire : comment penser, comment jouir, comment se reproduire. Cependant, le fantasme de chacun demeure irréductible aux idéaux communs.

Jusqu'à une époque récente, nos boussoles, si diverses qu'elles soient, indiquaient toutes le même nord : le Père. On croyait le patriarcat un invariant anthropologique. Son déclin s'est accéléré avec l'égalité des conditions, la montée en puissance du capitalisme, la domination de la technique. Nous sommes en phase de sortie de l'âge du Père.

Un autre discours est en voie de supplanter l'ancien. L'innovation à la place de la tradition. Plutôt que la hiérarchie, le réseau. L'attrait de l'avenir l'emporte sur le poids du passé. Le féminin prend le pas sur le viril. Là où c'était un ordre immuable, des flux transformationnels repoussent incessamment toute limite.

Freud est de l'âge du Père. Il a beaucoup fait pour le sauver. L'Eglise a fini par s'en apercevoir. Lacan a suivi la voie frayée par Freud, mais elle l'a conduit à poser que le Père est un symptôme. Il le montre ici sur l'exemple d'Hamlet.

Ce que l'on a retenu de Lacan - la formalisation de l'Œdipe, l'accent mis sur le Nom-du-Père - n'était que son point de départ. Le Séminaire VI déjà le remanie : l'Œdipe n'est pas la solution unique du désir, c'est seulement sa forme normalisée ; celle-ci est pathogène ; elle n'épuise pas le destin du désir. D'où l'éloge de la perversion qui termine le volume. Lacan lui donne la valeur d'une rébellion contre les identifications assurant le maintien de la routine sociale.

Ce Séminaire annonçait « le remaniement des conformismes antérieurement instaurés, voire leur éclatement ». Nous y sommes. Lacan parle de nous.

Jacques-Alain Miller

Un extrait du dernier chapitre

Les normes sociales sont problématiques. Leur détermination se situe ailleurs que dans leur fonction d'adaptation. S'il est une expérience qui doive nous l'apprendre, c'est bien celle de l'analyste.

La dimension du désir est toujours latente, mais aussi toujours présente, sous toute relation intersubjective. Elle se trouve dans un rapport d'interaction, d'échange, avec tout ce qui se cristallise dans la structure sociale.

Ce que je désigne par le mot de culture - mot auquel je tiens fort peu, et même pas du tout - c'est une certaine histoire du sujet dans son rapport au *logos*. Assurément, le rapport au *logos* a pu rester masqué au cours du temps, et, à l'époque où nous vivons, il est difficile de ne pas voir quelle béance il représente, à quelle distance il se situe d'une certaine inertie sociale. C'est pour cette raison que le freudisme existe à notre époque.

Quelque chose de ce que nous appelons culture passe dans la société. Le rapport entre les deux, nous pouvons provisoirement le définir comme un rapport d'entropie, pour autant que ce qui passe de la culture dans la société inclut toujours quelque fonction de désagrégation.

Ce qui se présente dans la société comme la culture - et qui est donc entré, à des titres divers, dans un certain nombre de conditions stables, elles aussi latentes, qui déterminent les circuits des échanges à l'intérieur du troupeau - y instaure un mouvement, une dialectique, qui y laisse ouverte la même béance que celle à l'intérieur de laquelle nous situons la fonction du désir. C'est en ce sens que nous pouvons poser que ce qui se produit comme perversion reflète, au niveau du sujet logique, la protestation contre ce que le sujet subit au niveau de l'identification, en tant que celle-ci est le rapport qui instaure et ordonne les normes de la stabilisation sociale des différentes fonctions.

Nous pourrions dire en somme que quelque chose s'instaure comme un circuit tournant entre, d'une part, le conformisme, ou les formes socialement conformes, de l'activité dite culturelle - l'expression devient ici excellente pour définir tout ce qui de la culture se monnaie et s'aliène dans la société - et, d'autre part, toute structure semblable à celle de la perversion, pour autant qu'elle représente au niveau du sujet logique, et par une série de dégradés, la protestation qui, au regard de la conformisation, s'élève dans la dimension du désir, en tant que le désir est rapport du sujet à son être.

C'est ici que s'inscrit cette fameuse sublimation dont nous commencerons peut-être à parler l'année prochaine.

Qu'est-ce que la sublimation, en effet ? C'est la forme même dans laquelle se coule le désir. Ce que Freud nous indique en effet, c'est justement que cette forme peut se vider de la pulsion sexuelle - ou, plus exactement, que la pulsion elle-même, loin de se confondre avec la substance de la relation sexuelle, est cette forme même. Autrement dit, fondamentalement, la pulsion peut se réduire au pur jeu du signifiant. Et c'est ainsi que nous pouvons aussi définir la sublimation.

La sublimation, comme je l'ai écrit quelque part, est ce par quoi peuvent s'équivaloir le désir et la lettre. Ici - en un point aussi paradoxal que l'est la perversion, entendue sous sa forme la plus générale comme ce qui, dans l'être humain, résiste à toute normalisation - nous pouvons voir se produire cette apparente élaboration à vide que nous appelons sublimation, et qui, dans sa nature comme dans ses produits, est distinct de la valorisation sociale qu'on lui donnera ultérieurement.

La sublimation se place comme telle au niveau du sujet logique, là où s'instaure et se déroule tout ce qui est, à proprement parler, travail créateur dans l'ordre du *logos*. De là, viennent plus ou moins s'insérer dans la société, viennent plus ou moins trouver leur place au niveau social, les activités culturelles, avec toutes les incidences et tous les risques qu'elles comportent,

jusques et y compris le remaniement des conformismes antérieurement instaurés, voire leur éclatement.

Texte adapté pour cette publication en ligne. – JAM

N'attendez plus, inscrivez-vous !

Vous pouvez adresser vos textes à :

cdls@wanadoo.fr ; jp.deffieux@orange.fr

EDITION

Penelope Fay, Xavier Lacombe, Guislaine Panetta



UNIVERSITE POPULAIRE JACQUES-LACAN COLLOQUE DES SECTIONS CLINIQUES

ANIME PAR JACQUES-ALAIN MILLER

Quand les *désirs* deviennent des *droits*

*Droit au mariage - Droit à l'enfant
Droit de choisir :
son sexe - sa mort - son mode de jouir*



**Samedi 25 mai 2013, 10h-18h - Dimanche 26, 9h-13h
à la Mutualité, 24, rue Saint-Victor, Paris**

**BULLETIN D'INSCRIPTION à retourner avec votre règlement à
UFORCA, 15, place Charles Gruet, 33000 Bordeaux**

INDIVIDUELLE : 85 €

FORMATION MEDICALE CONTINUE : 85 €

ETUDIANTS : 42 € (sur justificatif)

Nom / prénom :

Adresse-CP-ville :

..... Email :

FORMATION PERMANENTE : 185 €

Les bulletins d'inscription et les dossiers sont à adresser avant le 1 mai 2013

Nom / prénom du salarié :

Nom et adresse complète de l'institution :

.....

Tél. : Fax : Email :

Nom du responsable Formation Permanente :

UFORCA POUR L'UPJL